

SERMON DEVXIESME,

DE LA

LVITE DE IACOB

VR

GENESE Chap.32. verl 24. & suivans.

APOSTRE Saint Paul au chapitre 8 de l'Epistre aux Romains consolant les Fideles contre les diuers maux

& les divers ennemis dont ils sont combattus ici bas, nous donne bien suiet d'vne entiere asseurance quand il dit, Si Dieu est pour nous qui est-ce qui sera contre nous? Mais s'il arrive que Dieu luy mesme semble estre contre nous, comme Iob le concevoit lors qu'il disoit, Dieu a fait embraser son courroux contre moy & m'a tenu pour ennemi: ses bandes sont venues ensemble & ont dresse leur chemin contre moy & se sont campées à l'entour

Tob 19.

dennemi, il a consiours pour vous vn cœur d'ami; que lors qu'il vous combat, il vettestre vaincu de vous & vous donner sa benediction. Que si nos pechez le rendoient nostre ennemi, Iesus Christ nostre Seigneur, qui a esté siguré par Iacob, a soustenu le combat de son ire & de sa malediction en faueur des croyans & pecheurs repentans: Et partant il n'y a maintenant nulle condamnation de la part de Dieu, à ceux qui sont en Iesus Christ.

C'est pour cette cause que nous auons choist ce texte pour estre le suiect de nostre meditation en l'heure presente, asin que nous y apprenions de Iasob, comment nous auons à nous comporter en nos plus grandes difficultez, pour en obtenir, comme luy, vne issue fauora-

ble & en remporter la victoire.

Or pour comprendre tout le but de l'Esprit de Dieu en la relation de co combat il y saut considerer deux espards: l'vir à lacob & à tous les Fideless & l'autre à les Christ nostre Seigneur, sequel a esté figuré par lacob entant qu'il aluité pour nos pechez contre Dieu en la Croix, & qu'il a obtenu la victoire pour nostre salut. Et ces deux esgards seront les deux parties generales de cette meditation.

P R E-

PREMIERE PARTIE.

le dis que nostre premier esgard sera à lacob & à tous les Fideles conjoinctement: afin que nous y voyons à qui nous auons à faire, quand nous sommes dans les maux & les dangers ; quel y est nostre deuoir, & quelle la bonté de nofire Pere celefte. Car les choses qui one Rom. 15, esté auparanam escrites, ont esté escrites 4. pour nestre endoctrinement, asin que par patience d' consolation des Escritures nous ofons esterance, dit l'Apostre escriuant aux Romains. Et certes les vies des Patriarches ont esté des tableaux des esprodui des Fideles en cette vie, & de kundruoirs. Dieu yayant dispensé des accident memorables pour l'instruction & la consolation des Fideles iusques à la fin du Monde. Celle de Iacob partieuhetementa eu trois choses, entr'autres, ttes-remarquables & figuratives.

La premiere est, qu'il supplanta son gen. 15. frere Esti, & acquit de luy sa primogé-31. Heb? hittre pour vn potage. Or (comme ainfioit que la primogeniture estoit figure

des biens spirituels & celestes & des aduantages du siecle à venir qui sont presentez aux hommes par l'Euangile) Esau a esté figure des Mondains & des Profanes qui mesprisent ces biens & ces aduantages du Royaume des Cieux, & leur preferent les biens de ce siecle qui ne contentent que leur sensualité. Et lacob au contraire, figure des Eleus & Fideles, ausquels Dieu donne la prudence de laisser aux Mondains les choses de la sensualité, & d'acquerir la Primogeniture spirituelle, de laquelle par consequent les Mondains se trouvent frustrez, comme par vn eschange que les Fideles ont fait auec eux à leur auantage:

La seconde chose est la Vision qu'eut Jacob, lors qu'estant contraint de sortir de la maison de son pere, pour euiter la fureur d'Esaü, qui auoir resolu de le tuer; la premiere nuist estant seul en vne campagne, il vid en songe les Cieux ouverts, & vne eschelle laquelle d'vn bout touchoir la terre & de l'autre le Ciel, sur laquelle des Anges montoient & descendoient, & Dieu au dessus qui l'affeuroit de sa benediction & de sa prorection.

tection. Or l'eschelle signifioit le voyage de lacob qui auoit à aller en Padanharam; comme austi la vie de tous les Fideles qui sont voyagers en la terre. Les Anges montans & descendans par l'eschelle monstroient l'assistance & compagnie que lacob auroit des Anges de Dien, à aller & venir, à descendre & monter. Et ce que Dieu estoit au dessus de l'eschelle monstroit la Prouidence de Dieu qui preside sur nos allées & nos venuës, & sur tous les accidens de nostre vie, & pouruoit à toutes nos necessitez, enuoyant ses Anges pour nous garder, selon que l'Apostre les appelle, Esprits Heb.13 administrateurs enuoyez ponr seruir pour l'amour de ceux qui reçoinent l'heritage de

La troissesme chose est celle de nostre Texte, à sçauoir, la luite de Iacob auec Dieu. Cest à sçauoir que Iacob, apres plusieurs années de seruice en la maisen de Laban, voulant reuenir en son pays, Gmes. àscauoir en Canaan, auec sa famille & ch.32. les biens qu'il auoit acquis, & s'estant mis en chemin, selon l'aduertissement que Dieu luy en auoit donné; ne fut pas

plustost deliuré des mains de Laban, qui auoit couru apres luy pour luy méfaire, qu'il pensa à vn autre ennemy encore plus redoutable que Laban, à sçauoir Esaü son frere ; lequel auoit dés long temps formale dessein de le tuer, & estoit puissant en la montagne de Schir, & au territoire d'Edom où il habitoit. Et Iacob estima qu'il deugit tascher do gaigner l'amitié d'Elau par les soumis-Aons & par les presens : & commença par luy donner aduis par honneur de sa Or il apprit par le retour des Messagers qu'il auoit enuoyez faire sçauoir son arriuée à Esau, qu'Esau venoit · à luy aucc quatre cens hommes : Ce qui mit lacob en grand' peine; & fit qu'il diuisa sa famille en deux bandes, afin que fi par aduanture Elaü frappoit la premiere, la seconde eschappast. Et en cette anxieté de son ame, il se va mettre à prier Dicu fort ardemment, qu'il le deliurast de la main de son frere Esai, s'humiliant deuant Dieu comme trop perir pour les gratuitez & la verité dont Dieu auoit vié enuers luy, & ramenseuant à Dien hes promeffes qu'il luy ausir faires. Or camme

commeantes cette priere il se sut mis en chemin, estant demeuré seul, les bandes dessimille, & les presens qu'il enuoyou à Essi, marchans deuant, Voicy vn homme qui luita auec luy, iu qu'à ce que l'aube du iour fust leuée. Et quand céthomme là vid qu'il ne poutroit vaincrelacob, il toucha l'endroit de l'emboitement de sa hanche, de sorte que l'emboutement de l'os de la hanche de lacobfut entors, ou remué de son lieu. Eterthomme qui luitoir ause luy, luy dit: Laisse moyaller, car l'aube du iour est venue. Mais lacob dit, le ne te laifferay point aller que tu ne m'ayes donné ta benediction. Et cet homme luy dit, Quel eftennom? Et il respondit, lacon: Alors l'Homme luy dit: Ton nom ne leraplus dit Iacob, mais Ifrael: cartu as esté le maistre auec Dieu & auec les hommes, & as esté le plus fort. Er lacob lay demanda fon nom, lequel cer Hommela neluy dit pas, mais il benit Iacob en ce lieu-là. Et lacob appella le nom du lieu Peniel, (c'est à dire Face de Dieu) curdicil, i'ay veu Dieusface à face, & mon amea esté deliurée.

La Luite de Iacob

En cette Histoire se presentent trois
Poincts; à sçauoir, les personnes qui
luirent: Secondement, leurs efforts l'vne contre l'autre: Et en troissesme lieu;
le success

I. POINCT.

Celuy qui proprement venoit combattre Iacob & qui estoit son ennemy, c'estoit Esaü. Mais Dieu, pour monstrer à Iacob qu'Esaü n'estoit que son organe & instrument: que luy estoit la cause premiere qui mouuoit Esaü; & que les ennemis qui viennent contre nous sont addressez par luy, & qu'il nous combat par eux; Vient se presenter pour combattre contre Iacob, lors que Iacob estoit en anxieté par la crainte qu'il auoit d'Esaü.

Or ce combattant est appellé Dieu, homme, & Ange. Dieu, selon que ce combattant dit à Iacob, tu as esté le Maistre luitant anec Dieu: & que Iacob appella le lieu où s'estoit faite cette luite Peniel, c'est à dire Face de Dieu: & dit qu'il avoit veu Dieu sace à face, & que son ame avoit esté

esté deliurée. Et Iacob le reconnoissant ofart. pour Dieu luy demanda sabenediction, & l'obtint. De mesme le Prophete Osée regardant à cette histoire dit, que lacob fut le Maistre luitant auec Dieu.

llestappellé Homme, à cause de la formeen laquelle il apparoissoit. Comme Gen.18. de trois hommes qui vinrent vers Abraham, l'un est appellé l'Eternel, quipromit à Abraham vn fils, & reuch à Abraham qu'il vouloit destruire Sodome, & Abraham le reconnut pour l'Etemel, & se dit estre à son esgard poudre & cendre.

llest appellé Ange: ou pource que c'e-Roit! Ange de l'alleance, ainsi que Christ le Messie est nommé par Malach. chap. 3. vets 1. Inconsinent le Seigneur que vous cherchez entrera en son Temple. & l'Ange de l'alliance, lequel vous souhaitrez: Foicy il vient, a dit l'Eternel des armées. Cet Ange est l'Ange Createur, le Fils de Dieu, qui est (par sa qualité de Mediateur) l'Ange, ou Messager du Perc. & l'Ange de la face de Dien , duquel il est die Ela.63. En toute leur angoisse il a esté en anloife, o l'Ange de sa façe les a samez à cau-

se de son amour & de sa clemence: luy mesme les a racheptez, & les a portez & les a esteués en tout temps. Et c'estoit cet Ange v.13.16. duquel parloit Iacob, en benissant les enfans de Ioseph, quand il dit, Le Dieu qui me paist iusqu'à ce iour, & l'Ange qui m'a garenty de tout mal, benie ces enfans. C'est celuy mesme qui est nommé Anz ge par Moyse & qui luy apparoissant en flamme de feu du milieu d'vn buisson, s'appelle l'Eternel, le Dieu d'Abraham, d'Isac & de lacob. Ie suis (dit cet Ange à Moyse) le Dieu de ton Pere, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, & le Dieu de Iacob. Or nulle creature ne pourroit dire cela de sov.

Ou bien la personne diuine qui luita contre Iacob est appellée Ange, à cause qu'elle se seruoit de l'organe & ministere d'vn Ange pour former ce qui touchoit les sens corporels : comme il est conuenable à la Maiesté diuine d'employer le ministere de ses seruiteurs pour les choses sensibles & corporelles, lesquelles sont fort au dessous de sa dignité. Comme quand Dieu iadis, en donnant la Loy en la montagne de Sinaï, - employa

67 employases Anges, pour former la voix, les tourbillons & les flammes de feu : felon qu'il est dit R.104. que Dieu fait ses Anges vents , & ses serviteurs flamme de fea. Dont S. Estienne dit Act. 7. que la Loy a este ordonnée par la disposition des Anges: & l'Apostre en l'Epistre aux Hebreux ch.2. verf. 2. appelle la Loy, la parole prononcée par les Anges : A ra son de quoy il exalte l'Euangile par deffus la Loy, d'autant que lesus Christ le Fils eternel de Dieu l'a annoncé de sa propre bouche, quand il a comparu icy bas reuestude nostere nature, vnie à sa Diuinité personnellement; en parlant il n'a point empleyé le ministere d'vn Ange, comme il l'employa iadis en la Loy, Pour formet le son de la voix & des paroles, mais cette voix là estoit la voix de Dieu se cette parole parole prononcée de Dieu en sa nature humaine. De mesmedonclapersonne diuine luitant contte lacob, pourroit auoir employé le ministere d'vn Ange pour former les choles sensibles: l'Ange estant son organe, & elle la cause principale à laquelle l'Ange semoit: Comme quand vn

Prince escriuant vne lettre, se seruira de la main de son Secretaire pour l'escrire, & sera neantmoins l'autheur de la lettre.

Cela estant ainsi exposé, ee que nous auons à apprendre encette apparution de Dieu à lacob, est que lacob ne deuoit pas s'arrester à Esau, comme s'il auoit principalement à faire à luy, mais qu'il deuoit regarder à Dieu. Et que de mesme és afflictions qui nous viennent de la part des hommes, nous deuons regarder à celuy qui tient les cœurs des hommes & tous leurs mouuemens en fa main, & qui les addresse par sa prouidence à faire ce qu'il luy plaist. Si dons, Fideles, vous voyez des hommes (comme des Esaüs) esleuez contre vous, dites que c'est Dieu qui se presente par eux pour exercer sur vous ses iugemens, vous chastier de vos pechez, & vous mettre à l'espreuue. Ne vous arrestez pas aux causes secondes, & ne vous amusez pas à discourir de leurs diuers motifs & interests, mais montez à la premiere qui les meut. C'est la leçon que Dieu donnoit à son Peuple par le Prophete Esaye, au ch.

au ch. 10. deses Reuelations; representant que ce seroit sa colere contre leurs. pechez, qui ameneroit les Assyriens contte leusalem, il dit que les Assyriens seroient laverge de sa fureur, que le ba-Ronquiscroit en seur main, seroit son indignation; qu'ils seroient en sa main comme la coignée en la main de celuy qui es cospe, & comme la scie en la main de celm qui la remue. Ie les enuoyeray, dit-il, & les dépescheray contre le Peuple sur lequel ie veux déployerma fureur, afin qu'ils butinent dubutin, & qu'ils pillent du pilla-8°, & qu'ils le rendent foulé comme la bouë des rues; encore qu'ils ne l'estimeront pas ainfi, & que leur cœur na le pensera pas ains, ains aurons en leur cœur de destruire & exterminer beaucoup de Nations. Partant Ch.3. leremie en ses Lamentations, oyant les diuers discours que le Peuple des Iuiss tenoit touchant les causes de son malheur, quand les Babyloniens eurent ruiné lerusalem, parle en cette sorte : 2016 chece qui dit que cela a esté fait, & que le Stigneur ne l'a pas commande? Les biens & les maux ne procedent-ils pas de la bouche du Tresbane? Et Dieu dit Esa. 45. Ie snis

P∫.39•

2.Sam.

Lam." ch.3.

Ofee

ch.6.

l'Eternel qui forme la lumiere & les tenebres, qui fay la paix & qui crée l'aduersité. * C'est moy l'Eternel qui fay toutes ces choses.

Et cette confideration nous portera à humilité, soumission, & patience, pour dire comme Dauid : Ie me suis teu & n'ay point ouvert ma bouche, Seigneur, pource que c'est toy qui l'as fait: & auec Iob, quand fon bien luy fut rauy par diuers voleurs, L'Eternel l'a donné, l'Eternel l'a ofté : Le nom de l'Eternel soit benit. Elle retirera de mos cœurs l'affection de vengeance contre les hommes qui nous offensent; comme elle fit du cœur de Dauid, quand il dit de Semei qui le maudissoit, Laissez le, car l'Eternel luy a dit, Mandy Dauid. Elle nous portera à repentance, selon l'exhortation de Ieremie, disant: Recherchons nos voyes & les sondons, & montons iusques à l'Eternel, disans, Nous auons peché, nous auons commis iniquité, & pourtant tu n'as point pardonné. Et d'Osée, Venez, retournons à l'Eternel, car c'est luy qui a deschiré, & il nous medecinera: il a frappé , mais il bandera nos playes.

Secondement nous auons à remarquer, que Dieuvenant luiter contre lacob

cobyvient en forme d'Homme. Car c'est pour nous monstrer la maniere de laquelle Dieu vient exercer ses iugemens contre les enfans, à sçauoir, d'yne façon humaine, en proportionnant ses chastimensaleur portée. Il ne vient pas à eux en sa puissance infinie, & en sa Maiesté redourable, selon laquelle les rochers & les montagnes se demolissent en sa preknce: ni comme vn feu consumant, pour les ruiner & destruire absolument; mais commehomme, selon qu'il disoit à Dauid touchant ses enfans, S'ils pechent 2. Sam. 7. contre mog ieles chastieray de verges d'hom-vors. 14. mes, & de playes des fils des hommes : mais ma grainiténe se departira point arriere d'ess. Et c'est à quoy regarde l'Apostre; quand il dit aux Corinthiens, Tentation I. Cor, 10. ne vom a point saisis, sinon humaine : car vers. 13. Dienest sidele, qui ne permettra point que vom softe tentez outre ce que vous pouvez, man il donnera l'issue avec la tentation, afin que vom la paissiez soust enir.

A quoy rapportez que cet Homme ne vint pas contre Iacob auec l'espée & h fer, mais seulement auec ses bras pour luter: cette sorte de combat estant

La Luite de Iacob

moins griéue que les autres esquelles on employe les armes pour tuer & oster la vie : le combat de la luite d'ordinaire n'allant qu'à abbatre son homme sous soy, & au plus à juy meurtrir la chair: Aussi de mesme le but de Dicu enuers ses ensans, n'est que de les abbattre & humilier sous sa main, & mortisser leur chair par afflictions, asin que l'homme exterieur se decheant, l'homme interieur soit renouuelé de sour en sour.

Voilà quant à vne des parties en cette Luite. L'autre c'est Iacob, figure de l'Eglise, laquelle és Liures de l'Ancien Testament est souvent nommée du nom de Iacob & Israel. En effect la vie du Fidele (aussi bien que de Iacob) est vn combat & vne luite en diuerses occasions. Iacob en la maison de son perc est persecuté par Esaü: Est-il sorti de la maison de son pere, & entré chez Laban, Laban luy change par dix fois fon loyer: Sortant de chez Laban, Laban le poursuit hostilement: Se void-il eschappé des mains de Laban, Esau se presente venant contre luy auec quatre cens hommes: En fuitte il est en peine pour l'emotion des peuples

peuples du pais par lequel il passoir, à cause de ce que Simeon & Leui ses enfans auoient fait à ceux de Sichem: Et lorsqu'il est estably en Canaan, & y pensemouriren paix, Il faut qu'il s'en aille en Egypte. Dauid estant venu en la Cour de Saul, s'y trouue en vne luite continuelle, par les entreprises de Saül contresavie: s'il est eschappé d'vn peril, il tombeen vn autre: Et quand il n'eut plus àestre combattu de Saiil, il l'est de son propre fils Absalon, qui entreprend de luyoster & le Royaume & la vie. Et, fi nous considerons le Fidele sous le Nouucan Testament, il est encores plus appellé aux combats & souffrances, encoutant, pour sa Profession, la haine des Elaüs, c'est à dire de ses freres selon la chair & de ses concitoyens. Et la condition de lesus Christ en la terre luy est vn exemple de croix & de tribulations. Dont l'Apostre prononce que par plu- Ad. 14. sturs tribulations il nous faut entrer au Ro-vers. 22. Jaume de Dieu, & que nous sommes ordon-3.03. nez à cela; selon qu'aussi Iesus Christ a dit Pous aurez angoisse au monde. Vous struhau de tom à cause de mon Nom. Ourre cela, il y a la dispensation des croix particulieres: selon laquelle chaque Fidele, en son particulier, rencontre ses Labans, & ses Eialis, lesquels la prouidence de Dieu luy suscite; outre diuerses maladies, diuers dangers & diuers accidens par lesquels Dieu vient luiterà

l'encontre de luy.

Telle est la dispensation de la Sagesse de Dieu pour le salut du Fidele; à sçauoir pour le dégager du monde, mortifier ses conuoitises, l'attirer à luy, & le retirer des vices & despechez du Siecle, afin qu'il ne soit condamné auec le monde; & pour l'esseuer à l'esperance du Royaume des Cieux & du repos eternel; éprouuer sa foy & son obeissance; & tirer de sa patience la gloire de son nom, & l'edification de son Eglise : afin que l'espreuue de sa foy, plus precieuse que l'or qui perit & toutefois est éprouué par le feu, luy tourne à honneur & gloire & louange quand Iesus Christ sera reuelé.

Or est à remarquer que l'Homme qui luita auec lacob, luita insques à ce que l'aube du iour fust leuée. C'est pour nous apprendre que Dieu a mesuré chacune

Digitized by Google

I. Pier. **3**-7-

de nos luites, & a borné & determiné le temps de chacune de nos épreuues, afin qu'elle ne soit pas plus longue que ce que nous pouuons porter. Comme doncen la Nature les nuicts, bien que les vnes soient plus courtes,& les autres plus longues, neantmoins sont toutes mesurées & bornées : Ainsi Dieu a mesuré & borné le temps de toutes nos tenebres & aduersitez. Dont le Prophete Pf. 18. disoit, L'Eservel fera reluire mes tenebres. Pf 30. Le pleur haberge le soir, & le chans de triom-Pf. 112. phe renient au matin. La lumiere s'est leuée 4. en tenebres à ceux qui sont droitts. Toy donc qui t'impatientes en tes maux, confidere qu'apres la nuict vient le iour, & que tu verras dans peu de temps poindre & leuer l'aube de ta deliurance. D'où vient que l'Eglise est representee disant dans les Reuelations de Michée le Pro-mith. phete: Ne terejouy point de moy, mon en-7.8. nemie, carsi ie suis tombée ie me releueray, si ie suis gisante en tenebres, l'Eternel est ma

H. POINCT.

Yoila quant aux Combatans, & au

temps du combat. Viennent maintenant les efforts qu'ils faisoient de leurs bras & de leurs corps l'vn contre l'autre.

Quant à ceux de l'Ange contre lacob, il est dit qu'il toucha la hanche de Iacob, tellement que l'emboistement fut entors ou remué de son lieu. Ce qui estoit vn effect d'vne force plus qu'humaine, de desemboister la hanche d'vn homme d'vn seul coup de la main, ou en la touchant seulement: & il est dit qu'en suitte Iacob en clocha; & que pour cela les Enfans d'Ifraël ne mangent point du muscle se retirant, qui est à l'endroit de la hanche. Ce coup, mes Freres, fignifioit deux choses; Premierement, lanxieté d'esprit où lacob estoit reduit par l'apprehension qu'il auoit d'Esaü 👯 par consequent les grandes destresses d'esprit où les Fideles se trouuent par fois: car elles sont comme des grands coups de la main de Dieu, qui troublent toute l'affiette de nos ames, & nous mettent comme hors de nous-mesmes. Tel estoit l'estat de Dauid quand il disoit,

Pf. 143. Mon esprit se pasme enmoy, & mon cœur est 4. Pf 38. desole au dedans demoy. Mon cœur est agi-

te çad la;ierugi du grand fremissement de monceur. Insques a quand consulteray-te Ps. 13. en moi mesme, & angoisseray-ie mon cœur de iour?iusques à quand s'esteuera mon ennemi contre moi? Et quelle estoit la destressedesoname, quand il disoit : Le Sei- Pf.77. gneur m'a-il debouté pour toussours? & ne poursuiura-il plus à m'auoir pour agreable? Sa gratuité est elle faillie pour samais? Le Dien fort a il oublié d'anoir pitié? a-il refsure parcourroux ses compassions? Et quand P/88. il disoit : Tu m'as mis en une fosse des plus bases, és lieux tenebreux, és lieux profonds; ta sureur s'est tettée sur moi, & tu m'as accable de tous tes flots. Secondement cela fignissioit les grandes playes dont le sideleest par fois frappé au dehors, soit en son corps par maladies & griéues douleurs, soit en ses biens par grandes ruines, soit en son honneur par des puissantes accusations & griéues iniures de la calomnie. Afin que vous ne pensiez pas ne deuoir estre frappez que de playes & afflictions fort legeres, Vous sentirez par fois des coups de la main de Dieu, semblables à ceux que Dauid ex-Primoit, quand il disoit Ps.38. Tes flèches

sont entrées dedans moy, & tamains est enfoncée sur moy : il n'y arten d'entier en ma

chair à cause de mon peché.

Et ce que la partie du corps de Iacob qui sembloit immobile, fut remuée de son lieu, à sçauoir l'emboistement de sa hanche, nous monstre que souvent Dieu nous frappera en ce que nous pensions auoir de plus asseuré & de plus inébranlable. Afin que nous nous tenions toûjours humiliez en la possession deschoses qui nous semblent les plus stables & plus affeurées. Et que nous sçachions que Dieu, en nous touchant seulement, peut bouleuerser nostre condition. Ce que Dauid experimenta, lors que pensant auoir bien asseuré son Estat, il en vid en vn moment le changement. T# auois fait, Seigneur, dit-il, Ps. 30. que force se tiust en ma montagne, mais si tost que tu as cachéta face, ie suis deuenu tout esperdu.

Et ce que lacob clocha toute sa vie, signisioit que le Fidele icy bas n'aura sinon vn estat clochant & desectueux, qu'il sera toujours en la soussrance de quelque manquement, de quelque insirmité,

firmité, de quelque incommodité, ou 79 dequelque escharde en sa chair : asin qu'il aspire à l'estat celeste & au Royaumede Dieu, là où sera la perfection. Or ule Fidele quant à l'Homme exterieur est toujours comme clochant, il l'est encorplus quant à l'homme interieut & à l'estat de la sanctification. Icy nous clochons par incredulité & deffiance, & pardiuerses conuoitises de la chair, 🚜 par diuers desfauts de charité: & nous racq.31 choppons tous en plusieurs choses, ainsi queledit Sain& lacques. Mais Dieu parfait. saverra en nostre infirmité, & n'esteint point le lumignon qui fume, & ne brise point le roseau cassé.

Quantà Iacob contre l'Ange, il faisoit de grands efforts de ses bras en la Luite; mais ces mouuemens du corps estoient figure des essorts que son ame faisoit enuers Dieu par ses larmes, ses prieres, safoy & son recours aux promesses de la grace & misericorde de Dieu. Cette explication de la luite cor-Porelle de Iacob nous est donnée en termes exprés par le Prophete Osée, au che 12 de les Reuelations : Iacob, dit-il, par sa force, fut le maistre luitant auec Dieu, il fut le Maistre auec l'Ange & fut le plus fort, Gluy demanda grace. En effect, au Liure de la Genese Moyse rapporte la priere ardente de Iacob, en ces mots: O Dien de mon pere Abraham, Dieu de mon pere Isaac, d Eternel, qui m'as dit, Retourne en ton pais & en ton parentage, & ie to feray du bien ; le suis trop petit au prix de toutes les gratuitez, & de toute la verité dont tu us vsé enuers ton seruiteur; car i'ay passé auec mon baston ce lordain icy, & maintenant ie suis deuenu deux bandes, le te prie deliure moy de la main de mon frere Esau; car iele crains; que d'auenture il ne vienne & me frappe, & la mere sur les enfans.

法国国际民民共和国 日本

8t Aussi l'Apostre Coloss. 4- parle de combattic par prieres: Epaphras, dit-il, que t, est des vostres, vous salue, combattant toûjours pour vous en prienes, afin que vous demeuric? parfaits & accomplisen source lavolante de Dieu. Et Rom.15. le vous exhorte, fieres, que vous combattiez auec moy en vos prieres à Dieu, afin que ie sois deliuré des ribelles qui sont en Indee. Et Dieu appelle letenirà la bresche pour son peuple conttelay, quand on se met en prieres, en jeusnes, & supplications lors que son courroux est allumé pour le destruize, Ezech.c.22. l'ay, dit il, cherché quelqu' un qui se tint à la bresche deuant moy pour le pais, afin que iene les destruisisse pains. nous voyons les efforts que la priere de Moyle faisoit contre Dieu, lors que Dieu voulant destroire le Peuple d'Israël, il dit a Moyle, Laisse-moy, & ma colere s'embratera contr'eux, & ie les consumeray, mais iele feray denenir une grande Nation. Ec disant, laissemoy, c'est comme s'il eust lenty les bras retenus par la priere de fon

Mais entendez auec la priere, l'humilution de la repentance, & la foy. L'humiliation, selon qu'Osée dit de Iacob, il pleura, & demanda grace.Le cœur froissé & brisé par repentance, fait violence à Dieu & desarme sa main, d'où vient que le Prophete au Pfal.32. recite que quand la main de Dieu estoit appesantie fur luy, & qu'il vint à dire, ie feray confession de mes pechez à l'Eternel, Dien osta à l'instant la peine de son peché. Et Dieu donne la liberté aux pecheurs de debattre leurs droits contre luy; & promet qu'ils gagneront leur cause,s'il viennent à repentance, Esa.I. Cessez, dit il, de mal faire , apprenez à bien faire ; ostez' de deuant mes yeux la malice de vos actions: Venez maintenant, & debatons nos droits; quand vos pechez servient rouges comme cramoist, ils seront blanchis comme neige. Eten Ezech. 18. Dieu declare qu'au iour que le méchans se destournera de souse l'iniquité qu'il a commise pour faire ce qui est iuste & droiet, il fera reuiure son ame. Par ces mots, de faire reniure son ame, monstrant que le pecheur arrestera par sa repentance le glaine de la vengeance diuine.

> Ie dy aussi la foy, c'est à dire le recours aux

aux promesses de Dieu & la confiance en sagrace & misericorde; Car lacob en sa priere ramenteuoir à Dieu ses gratuitez (au regard desquelles il se disoit estre troppetit) & luy alleguoit les promesses qu'il luy auoit faites. Et le Prophete Habacue representant le Fidele au milieu de la mort par la grandeur des calamitez, dit que le Iuste viura de foy; c'est z dire obtiendra deliurance par foy. l'Apostre Heb. 11. parlant des anciens Fié deles, Gedeon, Barac, Samson, Iephté, David, Samuel, & les Prophetes, dit quo parfoyils ont combatules Royaumes, ont ferme les gueules des Lions, ons esteins la force du feu, sons eschappez du trenchant des estes, demalades sont deuenus vigoureux, se sont monstrés forts en bataille, & ons

toumenfaite les armées des Eftrangersa Et voila la maniere de laquelle Iacob luna contre Dieu. En laquelle confiderez la constance & la perseuerance en ces actes de prieres, d'humiliation, & de foy, entant que l'Homme qui luitoit contre lacob, luy ayant die, Laissr-moy, sarlanbe du jour est louée, Iacob respondit, le note laisseray point aller que tu ne

La Luite de Iacob 84 m'ayes benit. Iacob ayant reconnu qu'il auoit à faire à Dieu mesme; voulut par Matth. sa perseuerance obtenir grace. Ainsi la 15. v.22. Cananeenne sçachant qu'elle auoit à faire au Sauueur du monde, persista en ses prieres, nonobstant le rebut que Icsus Christ spisoit d'elle, & contraignit (s'il faut ainsi dire) Iesus Christ de luy octroyersagrace. Et lesus Christ pour nous affeurer du succez de nostre perseuerance en prieres enuers Dieu, nous repre-Luc 18. sente vne pauure Vefue laquelle contraignit, par l'assiduité & l'importunité de ses prieres, vn luge inique de luy rendre iustice:afin que nous inferions combien plus Dieu, qui est la benignité & la bonté melme, le laissera surmonter à l'affiduité de nos prieres. C'est pourquoy 1. Theff. l'Apostre nous exhorte de prier sans cefse, & de vaquer à toute sorte de priere, en Łph.6. tout temps, en esprit, veillans à cela auectou-V.18. te perseuerance. Et auec cette perseuerance entendez l'ardeur & la vehemence, selon que dit S. Iacques, que la priere Tacq.5. du Iuste faise auec vehemence est de grande 16. efficace, & Iesus Christ, que le Royaume des Cieux est force, & que les violens le va-

uissent.

nissent. Car nos prieres ne seroient pas vn combacenuers Dieu, si elles n'estoientardentes & vehementes, veu que le combat emporte la vehemence & contention d'esprit.

III. POINCT.

Restemaintenant le troissesme poin&, quiest le succez du combat, à sçauoir, que l'Ange reconnut que Iacob auoit esté le plus fort, & qu'il n'auoit peu le vaincre: En suitte dequoy il luy dir que son nom seroit Ifrael, (c'est à dire, qui anout preualusur Dieu, ou qui auoit esté plus fort que Dieu) & en mesme temps le

Or pour comprendre comment cet homme là, c'est à dire Dieu, n'auoit peu vaincre lacob, il faut poser que Dieu n'auoitemployé qu'autant de force contre lacob qu'il en falloit pour faire que lacob employant toutes ses forces eust le dessus. Comme quand vn Pere pour efpromer les forces d'vn sien enfant de quatte à cinquans, n'employera en resifant à son enfant qu'autant de force qu'il en faut à ce que l'enfant employant toute la sienne, obtienne ce qu'il veut, le Pere rendant volontairement sos efforts moindres que ceux de l'enfant: l'enfant de sa part bandera toute sa sorce, mais le Pere cedera à la resistance de l'enfant. C'est ce que dit l'Apostre I, Cor. 10. Que Dieu ne permet point que nous soyons tentez outre ce que nous pouvons, mais donne l'issuë avec la tentation, afin que nous la puissions soustenir. C'est à dire que Dieu ne permettra point que la force de tentation surpasse la melure de la grace de son Esprit en nous. Car il connoist quelle est la portée denostre foy, de nostre patience & obeyssance.

Or Iacob ayant esté le plus fort auec Dieu, le fut par consequent auec Esaü, comme l'Ange le donna à entendre, quand il luy dit, Tu as esté le plus fort auec Dieu, d'auec les hommes. Il dit d'auec les hommes, entant qu'ayant vaincu Dieu par ses prieres il estoit venu à bout du cœur d'Esaü. Car Dieu estant content de l'humiliation & des prieres de Iacob, changea en vn moment le cœur d'Esaü, & tour-

& tourna son hostilité en amour & sa colere en bien-vueillance fraternelle: de fortequeces deux freres estans venus en presence l'un de l'autre, & lacob s'estant prostemé auec grande humilité, Esaü courut au deuant de luy, & l'embrassa, & cheut fur son col & le baisa, & ils pleuretent, & finalement se departirent l'un del'autre fort amiablement, & Esaij retourna au lieu de fon habitation.

Voila, mes Preres, le moyen de vaincte les hommes, à sçauoir de nous addresser à Dieu & de gagner sa faueur. En recourant à la cause premiere & la fléchissant par nostre humiliarion, nous nous rendons maistres de toutes les caules lecondes. C'estoit le moyen que Dauid pratiquoit, done il dit Pf. 18. Finuoqueragl'Eternel qu'on doit louer, & seray deliure de mes ennemis. Aussi est il die Proverb. 16. que quand les voyes de l'homme plairont au Seigneur, il appaisera ses ennemis enners lui,

Or voyezicy la merueille de la prouidence & puissance de Dieu, lequel change en vn moment le cours des choses les plus contraires à nostre bien, par lesquelles nostre ruine sembloit toute presente: voyez comment en vn moment il fait reluire la deliurance au milieu du danger, & donne la vie lors que la mort sembloit nous auoir saiss. C'est cette soudaineré de deliurance qu'Isaac experimenta, lors qu'estant sous le glaiue d'Abraham, lié & garotté sur le bois pour estre offert en sacrifice, & Abraham estant sur le point de frapper, vn Ange le retint. Les premiers nés d'Israël en Egypte, ont fait la mesme experience lors que l'Ange destructeur estant fur leurs maisons pour frapper, passa outre, en voyant le sang de l'agneau, sans faire és maisons où ils estoient aucune playe à destruction. Et comme par fois il y aura sur nos testes vne nuée épaisse qui somble venir fondre sur nous en gresse ou en grosse pluye, vn vent vient en vn moment qui la pousse loing de nous: ainsi Dieu par sa prouidence admirable fait en vn moment passer arriere de nous les dangers de mort; & Dieu en vn moment rompt les liens de la mort qui nous auoient enuironné. Si ce sont des esmotions de peuples, il commande

mande en vn moment à cette mer & à ces vagues, & (comme il est dit Pseaume 65.) Appaise l'emotion des vagues de la mer, d'emotion des peuples. Si cosont des maladies, il dit la parole, & la guerisonse presente lors qu'il sembloit qu'il

n'y auoit plus d'esperance.

Particulierement remarquez la vertu & la prouidence de Dieu sur les cœurs deshommes, soitpoury mettre la bienvueillance, comme il est dit au ch 1. de Daniel, que Dieu luy fit trouuer grace enuers le Capitaine des Eunuques. Et Dieu disoit touchant le peuple d'Israël, Exodich 3. Ie donneray grace à ce peuple enners les Egyptiens quand vous vous en nez, & vom ne vom en irez pas à vuide. Soit au contraire pour lascher la brideà lahaine& inimitié, comme il est dit touchant les Egyptiens au regard des Enfans d'Israël, Il changea leur cœur, de sor- ps. 105 te qu'ils eurent son peuple en haine , iusques v.15. à machiner contreses seruiteurs. Afin que nous dissons auec Salomon, que le cœur Proner. de l'homme est en la main de Dieu, & il l'en- 21.v.1. cline où il luy plaist comme le decours des tank. Et que pous nous asseurions que

Dieu nous fera trouuer grace (quand il fera expedient pour fa gloire & nostre falut) enuers ceux à qui nous aurons à faire, encore qu'ils nous fussent contraires.

Finalement, il est dit que celuy qui auoit luité auec Iacob, le benit. Or quelle fut cette benediction? Ce ne fut pas que Iacob n'eust souffert aucun mal : cas l'emboistement de sa hanche auoit esté entors, & remué de son lieu: ce ne fut pas aussi que cette playe fust guerie absolument; car il est dit, apres cette benediction, que Iacob clocha. Ce fut donc premierement que la frayeur de lacob au regard de la haine d'Esaü fue arrestés & ne passa pas plus outre: Secondement, que la tentation & souffrance de Iacob fut accompagnée & recompensée de diuerses benedictions que Dieu luy auoit promises : à sçauoir de protection, de deliurance & faueur pour l'aduenir, & 110tamment des graces de l'Esprit de Dieu. Pour nous apprendre qu'en recourant à Dieu par vraye repentance, foy & pricres, la benediction de Dieu ou arrestera exterieurement le cours, de nos maux,

ou les allegera; ou nous fauorifera d'ailleurs; ou nous munira de graces spirithelles, à ce que toutes choses nous aidenten bien: de sorte que parmy les aduerstez & les infirmitez de cette vie nous soyions benits de toute benedidionspirituelle és lieux celestes en Iefus Christ, & soyions conduits par l'abondance de l'Esprit d'adoption au but & au prix de nostre supernelle Vocation. Partant, Fideles, ne vous promettez pas d'estre exempts de trauaux, de maux & de-playes (dont Iacob ne fur pas exempt) mais consolez-vous de ce que Dieu ioindra à vos espreuues sa benediction: & fibien your clochez (comme lacob) par vn residu d'incommodienz, & par quelque portion de croix & d'adveissez, il vous suffise que vous auez la paix, la faueur, & la benediction de Dieu, qui vous accompagnera toute voltie vio, iusques à ce que Dieu vous ait recueillis au repos de son Paradis, & mis au faisceau de vie.

II. PARTIE.

Voila, mes Freres, qua

de

La Luite de Iacob

92

Iacob considerée à son égard, & à celuy de tous les Fideles. Venons maintenant au second égard, auquel elle est considerée comme figure & tableau du combat de Iesus Christ nostre Seigneur, soustenant en la Croix le choc de l'ire de Dieu contre les pecheurs. Car les grands hommes, les Patriarches, les Rois, & les Prophetes de l'Ancien Testament ont esté, és grands accidens, des types & des figures de Iesus Christ. Ainsi Isaac lo fils vnique d'Abraham & fils de la promesse, ayant esté sous le glaiue de son pere pour estre offert en sacrifice, & ayant esté deliuré à l'instant comme par resurrection, a esté la figure de lesus Christ le fils vnique de Dieu, qui ayant esté offert en Sacrifice, fut deliuré peu apres par Resurrection. Ioseph vendu par l'enuie de ses freres, en suitte emprisonné & finalement esleué à la gloire du gouvernement de l'Egypte, a esté figure de Iesus Christ, liuré par l'enuie des Iuiss ses freres selon la chair à Ponce Pilate, & forty de la prison de la mort, & esleué à la dextre de Dieu pour regner sur l'Vniuers. Salomon bastissant le Temple a esté

93 esté figure de Iesus Christ bastissant son Eglise levray Temple de Dieu. Et Ionas le Prophete entré dans le ventre de la Baleine, & y demeurant trois iours, a estéfigure de lesus Christ residant trois ioursau sepulchre, comme au ventre de la terre.

le dy donc que I2cob en cette Luite, où il luita personnellement contre Dieu & comme corps à corps, a esté la figure de lesus Christ nostre Mediateur & nottePleigereuestu de la nature humaine, soustenant en sa propre personne les coupsde l'ire de Dieu à l'encontre de nos pechez. Icy Iesus Christ a esté combattu non sculement par les Iuifs (comme par des Esaüs) mais aussi par Dieu melme qui le regardoit comme portant les pechez du Monde. Ce qu'Esaïe a representé au 53. de ses Reuelations, disant du Meisie, qu'il a esté battu de Dieu o affligé, qu'il a esté navré pour nos pechez, G froissé pour nos iniquitez, & que par sa meurtrissure nous anons guerison, & quel'amende qui nous apporte la paix, est sur luy. Partant la main de l'Ange frappant la hanche de Iacob & desunissant son emLa Luite de Iacob

94 boistement, a esté figure de ce grand coup de la main de Dieu frappé sur Iesus Christ, lequel desunit son ame d'auec

fon corps.

Marc.

Luc.22.

Les anxietez de lesus Christ en cette Luite vous sone monstrées en l'Euangile; où il est recité que Iesus Christ estant au jardin, commença à s'éponuanter & estre fort angoist, & dit, Mon ame est saiste de tristesse iusques à la mort : & qu'estant en agonie, sa sucur deuint comme grameaux de sang decoulans en terre : & qu'estant en la Croix (dans le fort du combat) il prononça ces paroles, Mon Dieu, mon Dieu, pourquoy m'as-tu abandonné? Et nous est monstré que pendant ces souffrances lesus Christ luitoit contre Dieu par pricres & par foy. Par prietes, car il est dit qu'au jardin il se prosterna par trois sois en terre pour prier, à ce que la coupe qui luy estoit presentée passast arrière de luy, s'il estoit possible, & que toutesfois non sa volonté, mais celle de son Pere fust faite: Et l'Apostre aux Hebr. chap 5. nous décrit cette Luite, en ces mots, Que Iesus Christ és sours de sa chair, ayant offert, anec grand cry & larmes,

prieres

prieres o supplications à celuy qui le pounois delimer, a esté exancé de ce qu'il craignoit. Parfoy, car en la Croix, ces mors, Mon Dien, mon Dien, monstroient que sa foy histoit contre le sentiment de l'ire de Dieu, & subsistoit à l'encontre de la terreurqui le presentoit. Aussi sa victoire,& sapleine confiance en l'amour du Pere, parut és mots qu'il profera, quand il rendit l'esprit, Pere, se remets mon esprit entre

Et quant au succés de cette Luite, vous levoyezen la deliurance de Iesus Christ, à sçauoir en sa Resurrection par laquelle il sonit victorieux de la mort, & en fon Ascention au Ciel, & en sa seance à la dextre du Pere, là où il a esté couronne de gloire pour regner iusqu'à cant que fes ennemis soient mis pour marchepied de les pieds. Car pour ce qu'il s'e-Roitabbaiffe foy-mesme & rendu obeissant iusques à la most de la croix, Dieuphilip? l'a sonnerainement esseué, & luy a donné un' Nom qui est sur tout nom, afin qu'au nom de lesus tont genouil se ploye, de ceux qui Soni és Cieux, & en la serre, & desous la terre, & que toute langue confesse que Tesus

La Luite de Iacob.

96 Christ est le Seigneur à la gloire du Pere; comme Ephel. 2. l'Apostre dit que Dieu l'a fait seoir à sa dextre és lieux Celestes, par dossus toute Principaute, & Puissance, & Vertu, & Seigneurie, & a affuietty soutes cho-

ses sous ses pieds.

ph.I.

Et quant à la benediction qu'il a receuë du Pere, c'est d'estre source de benediction à tous les croyans, afin que tous les pecheurs venans à repentance soyent benits en luy; selon qu'il auoit esté dit, qu'en luy servient benites toutes les familles de la terre; & nous auons ouy cy-dessus l'Apostre disant, que Dieu nous a benits en luy detoute benediction spirituelle és lieux Celestes.

Parrant prenez courages, Fideles, en la Victoire de ce mystique lacob. C'est luy qui a vrayement preualu fur Dicu & a esté le plus fort : c'est à dire, le merite de sa mort a preualu sur l'ire de Dieu contre nos pechez, par la parfaite satisfaction qu'il a rendue à la iustice de Dieu. Son obeissance a preualu sur nos offenses, & par consequent sur la vengeance de Dieu, lequel s'est trouué pleinement appaisé par le sang de la Croixi felon Sermon II:

selon qu'il est die que lesus Christ a fais la paixque le sang de la Croix (Eph. 2.) & qu'il nom a reconciliez à Dieu par sa mort, Colost L D'où resulte que tout ce qui Appendicate croix & de combats n'est husdeline de Dieu contre nous; mais elapaix & de son amour, pour exercer solte foy & nostre parience, nous rendre participans de sa Sainsteté, & conformes à lelus Christ nostre Chefensa, croix, & nous faire participer à sa victoie re. Nousdisons auec l'Apostre qu' Rom. 8. a maintenant nulle condamnation à ceux qui font ent lesses Christ. Ce pleige a senty & esprouve la lace de Dieu comme d'vn luge rigoureux & seuere, afin que nous nel'éproquassions que comme d'vn Perettes benin, qui nous chastie, & nous corrige pour nostre salut.

Et comme Iacob, en vainquant Dieu, vainquit Elaü, qui n'est oit que ministre & executeur du courroux de Dieu: Ausanste most e grand Iacob, en vainquant Dieu parla mort, a vaineu Saran & le Monde, qui n'estoient qu'executeurs de l'ire & vengeance de Dieu. Il a par sa mort definit can qui auoit l'empire de la mort, à Habri.

cauoir le Diable. En satisfaisant à la lu-Aice de Dieu, il a dépouillé les Principantez & Puissances, lesquelles il a publiquement menées en monstre, apres auoir triomphé d'elles en la Croix. Le Monde est de mesme vaincu, selon que le Seigneur luy-mesme nous a dit: Vous aurez angoifse au monde, maie ayez bon courage, i'ay. vaincu le Monde. La mort aussi y a esté vaineuë; de forte que qui croit en lesus Christ ne meurt point, mais est passe de la mort à la vie. Et icy nous chantons le triomphe aucc l'Apostre, 1. Cor.15. & difons, O Mort, où est ta Victoire? o Sepulchre, où est ton aiguillon? Or l'aiguillon de la mort c'est le peché, & la puissance du peché c'est la loy: mais graces à Dieu qui nons u donné victoire par Iesus Christ nostre Seigneur. Et en general tons maux & toutes aduersitez, comme autant d'ennemis, ont esté vaincus & abbatus par lesus Christ en la victoire qu'il a obtenue contre Dieu. Ce qui fait que l'Apostre les deffie tous, Qui est-ce, dit-il, qui nous separera de la dilection de Christ? sera ce tribulation, ou anguisse, on persecution, on famine, ou mudité, ou peril, ou espée? Ains

110

en toutestes choses name sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimez. Car ie sus assuré que mi more, mi vie, mi Anges, mi Principantes , ni paissances , ni hauteffe, niprofondeur, ni aucume autre creature, ne non postre separer de la dilection de Dien, goil sous a monstrée en lesses Christ nastre eigneur.

CONCLESION.

Finissons ce propos, mes Freres, en nous sourceant que nous sommes appellez à la Luite de Iacob : Que quand les hommes, les Efaiis, se presentent contte nout, c'est Dieu mesme qui vient contienous: Que si nous souffrons en nos corps quelque maladie & quelque playe, ou en nos biens quelque dommage & quelque perte, reconnoissons que cestamain de Dieu qui nous frappe, & que Dieu luite contre nous.

Pattant souvenons-nous que nous tuons à luiter contre Dieu de nostre par, par humilité & repentance, par Pietes andenses, par foy & esperance, pa obeyssance & patience. Et que par La Luite de Tacob

100

ce moyen la victoire & la benediction de Dieu nous sera asseurée.

10

ha d ेह्य

300

in i 1

2

(Ap

JUL .

W

Ċ,

'n

124

41

Et pour luiter ainsi contre Dieu, entreprenons vne luite continuelle contre le peché, contre nostre chair & ses passions, contre les convoitises mondaines, lesquelles guerroyent à l'encontre de l'ame; contre l'auarice, & l'ambition contre les voluptez, contre nos deffiances & solicitudes & chagrins, contre les defauts de charité enuers nos prochains. Et en nous combattant & vainquantainsi nous mesmes, nous aurons vne victoire asseurée quand Dieu viendra luiter contre nous par afflictions. Et, pour nous porter auec d'autant plus de soin à luiter contre le peché & les connoitifes charnelles, fouuenons-nous de ce que l'Apostre dit, Eph 6. que nom n'anons pas, en cepoinct, la luite contre la chair & le sang, c'est à dire, contre les 296.6. hommes, mais contre les Principautez & Puissances, contre les Seigneurs du Monde, & Gouverneurs des tenebres de ce Siecle, & contre les malices spirituelles, qui sont és tieux celestes. Afin que nous reuestions pour ce combat toutes les armures de Dien

on f

'n.

:Ic

ıſ.

:\$,

П,

Dien, le heaume de l'esperance, le halecret de justice, le bouclier de la soy, la chausure de paix & debonnaireté, la ceinture de teshperance & sobrieté, & l'espée de l'esprit, qui est la parole de Dieu,

Par ce moyen nous obtiendrons les promesses que lesus Christ a faites à celuy qui aura vaincu, à sçauoir, qu'il luy donnera la conronne de vie, qu'il le fera Apre. L'évir auec soy en son Thrône, ainsi qu'il a Apre. L'aincu, & est assis auec le Pere en son Thrône. V.11.

ne. Et chacun de nous pourra dire, sur la sin de nos trauaux & combats en la terre, auec l'Apostre, l'ay combats le bon 2 Tim. combat, i ay parachené la course, i ay gardé 4 v.7.2. la soy; & maintenant m'est resernée la courronne de instice, laquelle me rendra le Seignenriuse luge en cette iournée-là; & non scalement à moy, mais aussi à tous ceux qui auron aimé son apparition.

AINSI SOIT-IL.

Prononcé à Charenton le 12. Septembre 1650.